

Les LEMAISTRE

Longtemps la tradition orale de la famille laissa penser que les LEMAISTRE étaient issus des Le MAISTRE ou LEMAISTRE ou LEMAISTRE de SACY, alliés par mariage aux ARNAULT de Port-Royal.

On avait même cherché à établir le lien avec Antoine LEMAISTRE 1608-1658, célèbre avocat de son époque et, compte tenu des ressemblances de quelques-uns avec certains personnages de Port-Royal et de l'Histoire, et des élucubrations d'autres (qui prétendaient que nous descendions de Richelieu et de la marquise de Sévigné)...on se voyait presque de souche royale !!!!

On avait bien remonté l'ascendance jusqu'à Jean-Baptiste Henry LEMAISTRE, né à Versailles en 1776, fils de Jean LEMAISTRE et Catherine Martin, mais là s'arrêtaient les renseignements....il restait toujours un vide entre Port-Royal et Versailles !

Jusqu'au jour où.....

...Etienne Lemaistre (1911-1992), en vint à échanger des courriers avec sa nièce Marie-Thérèse Mengin, née Baudin, qui atteinte à son tour par la « généalogite », se lança dans les recherches, tout d'abord au fil des pages d'un dictionnaire historique qui enlevait tout espoir d'une parenté avec les Arnault de Port-Royal ! le célèbre avocat Lemaistre étant mort sans postérité....du moins officielle....

Elle en fit part à son cousin Jean-lou, fils d'Etienne, de passage à Plumetot, lequel très mortifié le raconta à son père dès son retour à Paris..... et l'on continua les suppositions.....

Plus tard, l'oncle arrivant à la retraite...poussa un jour sa promenade vers les archives de Versailles, (à l'époque elles n'étaient pas encore encombrées de postulants généalogistes et les archivistes n'en étaient que plus attentifs et disponibles). C'est là qu'il eut la surprise de découvrir que nos ancêtres Versaillais n'arrivaient pas de Port-Royal, mais d'Avon-les-Roches (petit village perdu de Touraine), où ils étaient couvreurs.- Il y poursuivit sa quête...

[Un *Jehan LEMAISTRE* fut reçu « maître » par chef-d'œuvre le 17-02-1604 (extrait des « Fripiers de Paris » où figurent un certain nombre de Lemaistre),ce Jehan Lemaistre est confirmé aux archives –dossier Y-9308], mais rien ne prouve une filiation avec ceux qui suivent. (M.Thérèse).

I - Jean LEMAISTRE : époux de Marguerite SANTIÈRE.- Etablis à Avon-les-Roches vers 1670-1680- on leur connaît trois enfants : **Jean** 1696, Jacques 1701, Marguerite 1704.

II - Jean LEMAISTRE : né le 2 Septembre 1696 à Avon-les-Roches (diocèse de Tours), était couvreur.- Le 7 Janvier 1721, il épousa Sylvine DUBREUILLE, fille de François Dubreuille et de Marie Nau –tous deux d'Avon- Ils eurent au moins deux enfants : Michel et **Jean**, qui s'installèrent tous deux comme couvreurs à Versailles.- Sous le règne de Louis XV.

III - Jean LEMAISTRE : né le 8 Septembre 1722 à Avon , s'établit à Versailles où il était maître- couvreur. [« maître » désignait celui qui après avoir été ouvrier, puis compagnon et ayant réalisé son « chef-d'œuvre », devenait ensuite patron d'une entreprise]. Il y épousa le 12 Février « 1754 » (*année de naissance de Louis XVI*), en l'église Notre-Dame : Marie-Catherine MARTIN, fille de Jacques Martin, [marchand de bois] et de Marie Catherine Lattinois.

On leur connaît deux enfants : **1-** Marie-Julie, qui épousa Gaspard Martin (*était-ce son cousin ?*), elle en eut trois enfants : Marie-Julie, Jean-Gabriel et Marie-Henry MARTIN , elle mourut jeune en 1790 –et : **2- Jean-Baptiste-Henry** qui eut sa sœur Marie-Julie pour marraine.

Jean mourut subitement le 16 Mai 1793 (An II de la République), âgé de soixante-dix ans, dans une maison sise : 2 rue du peuple Français à Versailles, où habitait son neveu Henry Michel Lemaistre (couvreur-plombier), il se trouvait donc sans doute chez ce dernier. A la mort de son père, **Jean-Baptiste** avait 17 ans, il était donc mineur (la majorité à l'époque étant de 25 ans pour un garçon). Après conseil de famille c'est sa mère Marie-Catherine qui resta sa tutrice.-

Dans un inventaire après décès du mois d'Août 1793,(trouvé aux archives des notaires) on apprend que Jean et son épouse habitaient 43 rue pelletier, à Versailles, dans une maison avec dépendances et jardin redonnant rue de Noailles.

Ils devaient avoir une certaine aisance si l'on en juge par la description des lieux.

<Dans chaque pièce on parle de cheminée avec trumeau, glaces et baromètre en bois doré, <flambeaux, estampes ; rideaux et courtpointe de toile de Jouy ou à petits carreaux ; canapé <et fauteuils de velours cramoisi, petits fauteuils de bois peint garnis de toile de Jouy.

<Commodes régence, secrétaire en bois de placage à dessus de marbre, rouet et dévidoir, table <à jouer, jeu de loto et de serinette.....

<Une chaise de commodités, un bidet avec sa cuvette...et une grande baignoire de cuivre <rouge.

<Soixante livres reliés ou brochés, de différents sujets et de « dévotions ».....

<Des armoires bien garnies de linge. Ils mangeaient dans de la faïence de Sceaux, avec de <l'argenterie et devaient aimer la bonne chère vu l'importance de la batterie de cuisine et la <quantité de vins de Bourgogne qui restait en cave...

<Ils roulaient dans un cabriolet doublé de velours vert, tiré par un cheval au poil brun qui est <dit au moment de l'inventaire « très âgé et poussif » !

<Jean portait perruque, il en avait quatre !

<Il avait un certain nombre d'habits : en velours prune de petit printemps, blanc brodé avec sa <culotte noire, en ratine « ventre de biche » etc...des chaussures à boucle d'argent, 42 chemises !

<des gilets brodés, des bas de soie, des manchettes de dentelle, des bonnets de coton ! une montre <en or avec sa clé en or ! une canne à pommeau d'or et plusieurs tabatières en or ou ivoire !!

<Sa femme Marie-Catherine avait de jolies robes en reps de soie, en satin rayé à bouquets, en

<taffetas de Florence, en toile de Jouy, toutes avec jupons et petites chaussures en étoffe assortie. <Des bonnets de dentelle ou de mousseline brodée, un châle de cachemire, un manchon .

< Des éventails d'ivoire, une croix d'argent garnie de 5 roses (diamants) plusieurs bagues

<en or avec diamants ou pierreries et des tabatières !!! Sans doute prisait-elle.....

< Suit l'inventaire des papiers de famille et de l'atelier...très long, détaillé et illisible !!

IV - Jean-Baptiste-Henry LEMAISTRE : leur fils, né à Versailles (paroisse St-Louis) le 31 mars 1776, était commis-marchand lorsqu'il épousa le 6 Février 1796 à Paris 2^{ème} (contrat du 16 Pluviôse An IV- archives Nationales) Catherine-Louise BOËLY (1778-1847), fille et sœur de deux célèbres musiciens du Roi. Elle est aussi la belle-sœur du général Chabert (voir généalogies Boëly et Chabert) .

Ils auront quatre fils : François Georges Alphonse en 1801, Alexandre Auguste en 1803, **Adolphe Edouard en 1805** et Louis Alexandre en 1808.

Jean-Baptiste et Catherine habitaient une maison avec jardin, remises et écuries : 8 rue Martel à Paris (maison qui sera hypothéquée en 1832 pour la dot de mariage de leur fils Adolphe avec Victoire Chabert).

C'est eux qui achetèrent, sans doute à des fins commerciales, les immeubles de la rue du Sentier, à Paris, qui furent revendus deux générations plus tard.

A la naissance de son premier fils, Jean-Baptiste-Henry est devenu entrepreneur de bâtiments. Ils habitèrent ensuite : 27 rue Godot de Mauroy.

Cependant Jean-Baptiste ira mourir le 26 octobre 1838 : 3 rue de Noailles à Versailles. maison qui avait appartenu à ses parents et qu'ils avaient rachetée.

Catherine-Louise mourut le 28 Novembre 1847, en son domicile : 5 rue du Colisée. ce qui est également l'adresse de son fils aîné François Georges Alphonse !

Il semble que la succession ait posé de nombreux problèmes, les frères devaient être plus ou moins en froid, et les partages furent sans doute houleux. Chez le notaire l'aîné et Adolphe-Edouard avaient envoyé leur mandataire et à partir de cette époque on ne trouve plus trace des trois frères d'Adolphe-Edouard dans les archives familiales écrites ou orales....

Dans l'inventaire après décès de Catherine, (Etude XCV- ET 598 -aux archives de Paris), est épinglé un tout petit billet écrit par son médecin à l'attention du notaire, où figurent à peu près ces mots « *Vous connaissez la situation financière de la famille, aussi madame Boëly que j'ai soignée, m'a confié avoir laissé sur un guéridon, quelques pièces d'or, en règlement de mes honoraires* ».

1-François Georges Alphonse Le MAISTRE né le 19-8 1801, 4 rue des petites écuries, était principal clerc de notaire en 1832. Il épousa le 6 septembre 1843- à Paris : Hélène MOODY née en 1813 à Winchester (Angleterre). A cette époque il avait une entreprise de pompes funèbres, 5 rue du Colisée, à Paris et fit faillite en 1849.- Il y eut procès ... a t'il été renfloué par ses parents ? il mourut en 1871.

2-Alexandre Auguste LEMAISTRE, né le 8-8-1803, fut admis à l'école des Beaux-Arts en 1824. En 1832 il est architecte et habite : 33 bis rue du Faubourg Poissonnière. (Constructions particulières à Paris, Versailles et Strasbourg). Il est le fondateur de la Société Centrale des architectes. Le 8 Avril 1837, il épouse à Paris 10^{ème} : Marie Clarisse BOCH. Le 26 Août 1852, il épouse à Montmartre :Flore Clémence SCHNEIDER (il a 49 ans, elle 19...) Mais l'acte reconstitué en 1873 ne précise pas s'il était veuf, divorcé ou...bigame !

3-Adolphe Edouard (qui suit) né en 1805 épousa Victoire Chabert.

4- louis Alexandre LEMAISTRE, né vers 1808, fut d'abord employé, puis marchand de bois de charonnage, 16 rue de Ponthieu à Paris. Il épousa Henriette Victoire de BLOIS et termina sa vie comme rentier, à Bruxelles, où il mourut le 28 Décembre 1878.

Ils eurent un fils : Alphonse Henry Edmond Lemaistre né 15 rue de Ponthieu à Paris en juillet 1845 .Il figure comme témoin sur l'acte de décès de son père. Edmond habite alors Paris où il est directeur d'assurances.

(Actes retrouvés par l'intermédiaire de Pierre Lemaistre en 2000).

Etienne Lemaistre 1911-1992- m'avait dit se souvenir que dans son enfance on disait dans sa famille qu'il y avait à Paris des LEMAISTRE , qu'il ne fallait pas fréquenter....Sans doute une vieille rancune de ces partages...

V- Adolphe Edouard LEMAISTRE : né le 7 Novembre 1805 à Paris 3^{ème} .

Sur son contrat de mariage,[du 25 Novembre 1832] il habite 8 rue Martel à Paris (donc chez ses parents) et il est rentier ! alors que ses trois frères travaillent !!!....

Ses parents lui donnent en avance sur leurs successions : 40.000 francs-or de dot, plus 4000 francs en « bonnes espèces » !

Sa future apporte outre son trousseau de linge, habits, hardes meubles et bijoux, 65000 francs-or de dot, plus 5000 francs en bonnes espèces, remises lors du contrat.

Il épousa donc le 4 décembre 1832 à Paris : Barbe-Victoire Chabert née en 1807, à Strasbourg, [fille d'Antoine Chabert et de Marie-Anne Mercklé, demeurant : 7 rue de la nuée Bleue à Strasbourg, -*mais au moment du mariage les Chabert sont domiciliés : 40 rue de l'Echiquier à Paris.*]-

Il fut adjoint au maire de Strasbourg, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie et conseiller général du Bas-Rhin avant 1871, époque à laquelle ils partirent à Versailles.

En 1855 il est maire de Strasbourg .Il se fait appeler LEMAISTRE-CHABERT. Sa femme est héritière par son père de plusieurs maisons (dont deux propriétés à la campagne :Achenheim et Krautwiller {où naîtra leur petit-fils Etienne}) et d'un joli portefeuille d'actions , Adolphe Edouard récoltant lui cette année là, l'héritage de ses parents, dont les immeubles de la rue du Sentier à Paris.

En 1873, ils sont à Bourges, avenue Bourboumoux. Ville où demeuraient également depuis peu Joseph Wenger et sa femme née Elise Flize , ainsi que la fille de ces derniers Marie Wenger, épouse du Docteur Charles Sarazin.- Puis ils s'installèrent à Paris.

Victoire mourut le 23 Octobre 1875, en son domicile : 75 Boulevard Malesherbes à Paris.

Adolphe-Edouard mourut le 20 décembre 1878 dans sa propriété du Vesinet...

Ils eurent 3 fils : **Adolphe Louis Antoine** né en 1833, Alphonse Henry Auguste en 1836 et Henry Louis Antoine en 1843.

Curieusement dans l'état de succession très confortable de leurs parents, en 1879, il est question des immeubles de la rue du Sentier mais d'aucune des propriétés de Strasbourg. Sans doute les avaient-ils léguées de leur vivant. Peut-être vendues ou abandonnées en 1870.

(Krautwiller ayant été pendant un temps propriété d'Adolphe-Louis-Antoine et de sa femme née Lucie Wenger).



Adolphe Edouard et son épouse Victoire Chabert



Adolphe et Alphonse



Les mêmes vus par Alexis Malecey- Nice 1842

VI-Adolphe Louis Antoine LEMAISTRE : né en 1833 – épousa le 28 Juillet 1862 à Strasbourg : Lucie WENGER née en 1841 dans cette même ville (fille de Joseph Wenger et Elise Flize). Ils habitèrent 3 place de Broglie, où ils avaient pour voisins la famille de Charles de Foucauld.



Adolphe Lemaistre sa femme née Lucie Wenger
avec leurs fils Adolphe 1864 et Etienne 1867 sur les genoux de sa mère